

□□ L'histoire se déroulera de nos jours ou dans un passé récent (après 1940), mais tu as le choix du cadre : ton histoire se déroule-t-elle dans un pays précis, un décor précis, ou peut-elle se dérouler n'importe où ?

Petit exercice d'écriture théâtrale : la boucle

Voici un dialogue entre un agent et un professeur. Les répliques du professeur ont été supprimées, retrouve-les :

La boucle

En rue.

L'agent: Vos papiers !

Le professeur:

L'agent: Vous ne voyez pas... vous ne voyez pas le panneau « E 1 : interdiction de stationner »!

Le professeur

L'agent: Maintenant non plus, il n'est pas là ?

Le professeur:

L'agent: Moi, je dis que ça fait vingt-cinq euros avec perception immédiate! Ou un procès à la clef.

Le professeur :

L'agent: Vous prétendez qu'il s'agirait d'un piège et que vous seriez tombé... dans le panneau ? (Rire gras)

Le professeur:

L'agent: Ici, vous n'êtes pas en classe, Monsieur le Professeur. Ici, c'est moi le représentant de la loi. (Marmonné) Et quand on sait comment vous traitez nos enfants...

Le professeur:

L'agent: Vous ne permettez pas ? En ce cas, je vous dresse procès-verbal... sans votre autorisation.

Christian LOMBARD, La boucle,
« Petites scènes pour la démocratie, 5 »,
Editions Lansman, 2003, p. 38-39.

Transformons le scénario en texte de théâtre

Le scénario que tu as écrit doit se transformer en pièce de théâtre. Au cours des exercices de lecture, tu as découvert les principales caractéristiques de ce genre de texte. A toi de les mettre en œuvre.

Exercices pour améliorer

Si tu souhaites que tes dialogues paraissent vraisemblables, tu dois faire parler tes personnages comme des personnes réelles. Or, dans la vie de tous les jours, nous ne parlons pas spontanément comme des livres : nous hésitons sur le mot à employer, ou employons un mot pour un autre, nos phrases ne sont pas toujours complètes ni construites correctement.

Si tu optes pour le réalisme – ce qui n'est pas obligatoire –, tu dois aussi faire en sorte que les personnages se distinguent entre eux par les registres de langue qu'ils utilisent.

Voici le début d'une pièce courte de Jean-Luc OHANESSIAN intitulée Les jours heureux. Relèves-y les écarts par rapport à la langue écrite courante. Juge si le langage des deux personnages est adapté à leur situation sociale.

Les jours heureux

(Deux femmes S.D.F. font ta manche sur le trottoir)

Première femme: Tu vois, moi, j'me console du bras d'honneur qu'elle m'a fait, la Providence, en m'disant que c'est finalement heureux que j'sois jamais montée ben haut. Parce que vu comme j'suis descendue bas, j'aurais jamais pu supporter la chute. Comme quoi, d'avoir l'ambition modeste, ça aide à supporter les coups du sort.

Deuxième femme: Te réjouis pas trop vite, la Providence elle nous a fichues dans son colimaçon. Et dis-toi bien qu'on n'a pas fini d'lui dégringoler les marches d'son putain d'escalier à c'te salope !

Première femme: Toi, t'exagères toujours. Tu passes toujours ton temps à brailler du noir.

Deuxième femme: Non, mais j'rêve ! C'est la fumée des voitures qui t'paralyse le cervelet. Tu vois pas qu'on encombre, qu'on gêne, qu'on s'paupérise ! Bientôt, les piétons y vont nous marcher dessus. Et faudra qu'on s'excuse encore de pas les faire tomber.

Première femme: Que tu dis! Moi, j'trouve que les gens, y sont pas trop bégueules dans l'ensemble. La preuve de c'que j'te dis, c'est qu'y en a un qui m'a refilé dix balles today.

Deuxième femme: Dix francs français!

Première femme: Yes, M'dame. Comme j'vous le dis.

Deuxième femme: Tu lui as au moins ciré les pompes pour ce prix-là ?!

Première femme: Avec quoi ? J'ai même pas de savonnette pour m'laver ; alors du cirage, tu penses !

Travaillons sur les didascalies

1- Exercice

Voici le début d'une pièce très courte de Jean-Pierre ANTHONY. Les didascalies y sont assez fournies. Répartis-les dans les catégories suivantes: description du décor ; accessoires ; description des costumes ; traits physiques des personnages ; déplacements, gestes et mimiques ; tons et sentiments affichés.

Le dernier homme

(Un pays imaginaire pendant les derniers soubresauts d'une guerre qui fut particulièrement éprouvante. La ville est complètement dévastée. Dans les faubourgs errent, comme des chiens perdus, hommes, femmes et enfants faméliques à la recherche d'une maigre pitance, et de quoi se chauffer, se vêtir, ou tout simplement d'un abri pendant les attaques aériennes. Un soir, dans une rue déserte, déambule un jeune adolescent, Peter. Un autre adolescent, peut-être un peu plus âgé, le suit. Alors que Peter se penche sur une poubelle, Boris l'accoste)

Boris (sans aménité) : Tu cherches quelque chose ?

Peter (irrité, relevant la tête) : Non...pas du tout...Pourquoi ?

Boris : Simple supposition. Tu avais le nez dans la poubelle !

Peter : Ce n'est pas défendu, que je sache !

Boris : Je ne voulais pas t'agresser.

Peter : Tu es de la police ?

Boris (lui tendant la main) : Je m'appelle Boris. Toi, c'est Peter. N'est-ce pas ?

2- Ajoute des didascalies dans ton texte

Écriture

